

# Les grands coeurs roses

Autor(en): **Feller, Magali**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1517

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284873>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Les grands cœurs roses

Magali Feller

Elle, elle était la co-locataire d'une amie à lui et ils se sont tout de suite plu. On peut appeler ça un coup de foudre. Ou on peut dire qu'elle l'a envisagé positivement et lui aussi. C'est généralement ce qui se passe quand une célibataire rencontre un homme nouveau, un essai virtuel.

Ils étaient encore étudiants quand ils se sont rencontrés. Comme lui, il était aussi célibataire, il s'est aussi dit « elle ouais, pourquoi pas... ». Et après quelques essais virtuels, chacun embrassant l'autre dans ses rêves, c'est une fête d'anniversaire qui leur a permis les rapprochements nécessaires pour passer du fantasme à la réalité. Maintenant ils sont ensemble depuis presque dix ans, ils habitent ensemble depuis six ans et ça fait respectivement cinq et quatre ans que Nadine et Sophie sont nées. Voilà pour le couple en chiffres. Les disputes on ne les compte pas.

Mais si elle, elle est songeuse aujourd'hui, c'est plutôt parce que ça marche bien entre eux. Il y a le fait d'avoir su garder, ou renouveler, leur complicité avec aussi sa capacité à elle à entretenir la part de mystère de son mari en imaginant trente-six mille choses qui pourraient se passer dans sa vie au cours de ces journées qu'ils passent chacun dans leurs activités respectives. Et puis il y a aussi la vie en général, les choses que l'on doit faire ou avoir faites pour avoir le sentiment d'accomplir sa vie. Ces choses-là généralement on en prend conscience quand elles manquent plutôt que quand on les a, mais elle s'en rend compte, elle sait que ce qui a toujours été important dans sa vie, c'était d'avoir des enfants et de travailler comme biologiste et si aujourd'hui elle est heureuse, c'est aussi parce que ces désirs-là n'ont jamais été en opposition avec ceux de son mari. Parce que lui il n'a toujours voulu que deux choses : écrire et s'occuper de ses filles. Ça a été dur pour tout les deux, lui a eu du mal à trouver du travail, des journalistes au chômage il y en a à la pelle et elle parce qu'elle faisait de la recherche et que ses résultats contredisaient ceux de son collègue.

Ils ont eu de la chance aussi, puisque son collègue s'est associé à elle et qu'ensemble ils ont fait une découverte majeure en biologie moléculaire et son mari, de son côté, a trouvé une place à mi-temps dans un quotidien romand. Aujourd'hui elle se dit que, comme elle est maintenant professeure à l'Université, elle pourrait offrir une nouvelle cuisine à son mari. C'est vrai lui, il n'oserait probablement pas le proposer, mais il passe beaucoup de temps à la cuisine et il serait très content qu'elle soit plus pratique, mieux étudiée, c'est pour ça qu'elle s'est sentie appelée par cette affichette en forme de cœur dans la vitrine du magasin de cuisines. C'est vraiment un cadeau de la Saint-Valentin qui ferait plaisir à son mari!

Il y a tout de suite eu cette image de Monsieur dans sa cuisine avec les enfants qui lui tournent autour pour savoir ce qu'il y a à manger pour midi et Madame qui a les moyens de faire ce très beau cadeau en même temps que l'envie de faire plaisir à son compagnon qu'elle aime. C'est à côté de chez moi, le magasin de cuisines fait sa promotion ce mois-ci avec le slogan : « Offrez lui une nouvelle cuisine pour la Saint-Valentin ». Sur de grands cœurs roses.